

Des enfants handicapés sans scolarité adaptée à la rentrée

Des milliers d'enfants pourraient ne pas bénéficier d'une scolarisation adéquate en septembre, faute de solutions adaptées, alerte l'Unapei

Des milliers d'enfants porteurs d'un handicap vont faire leur rentrée sans accompagnement adapté à leurs besoins, qui se résume souvent à moins de douze heures d'école par semaine, a dénoncé hier l'Unapei, réseau d'associations qui représente les personnes avec des handicaps intellectuel et cognitif.

Plus de 519 000 enfants handicapés étaient scolarisés à l'école ordinaire à la rentrée 2024, selon le ministère de l'Éducation nationale. D'autres sont scolarisés en instituts médico-éducatifs (IME).

« Qualité d'accueil très variable »

« Derrière ce nombre croissant d'enfants scolarisés, il y a une qualité d'accueil très variable, des solutions qui ne correspondent pas aux besoins, des enfants scolarisés à l'école ordinaire alors qu'ils auraient besoin d'une place en IME », explique Sonia Ahehehinnou, vice-présidente de l'Unapei.

Selon une enquête menée par le réseau auprès de 38 de ses associations membres, 13 % n'ont aucune heure de scolarisation par semaine, 38 % moins de six heures, 30 % entre six et

douze heures. Seulement 19 % ont plus de douze heures de scolarisation par semaine.

Des enfants « invisibles » ?

En juillet 2025, 65 % de ces enfants n'avaient pas de numéro INE (Identifiant national élève), qui permet le suivi des élèves. « Ils restent donc invisibles pour l'Éducation nationale », selon l'Unapei. Plus de 4 410 enfants sont sur liste d'attente des associations interrogées pour obtenir une place en IME. En attendant, ils sont « soit chez eux, soit scolarisés par défaut dans une école ordinaire », selon Sonia Ahehehinnou.

L'Unapei, qui a lancé une campagne « #J'aiPasEcole », a recueilli 998 témoignages de famille. Léo, 11 ans, porteur d'autisme et d'un trouble de l'attention, entre en 6^e à la rentrée « avec seulement neuf heures de cours par semaine, alors que la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) lui a notifié quinze heures, témoigne sa mère Clémentina. Il est curieux, vif, mais privé d'une vraie scolarité. Comment pourra-t-il s'intégrer plus tard dans la vie active ? »